



Enseignement complémentaire du Guide n°171  
Février 1969

## LES LOIS SPIRITUELLES

Au cours de la transmission de ces conférences, le Guide a souvent fait référence aux lois spirituelles. En février 1969, Eva a décidé de faire une compilation des lois fondamentales, de manière à ce que tous comprennent ces concepts d'une importance capitale.

### **La loi de la responsabilité personnelle**

C'est l'élément majeur de ces enseignements, le principe primaire qui guide le travail sur le chemin. A première vue, ce principe est parfois difficile à accepter. Il semble tellement plus facile d'accepter une défaite quand on peut en vouloir au manque de chance ou au défaut de l'autre. L'acceptation de la responsabilité personnelle efface d'un trait l'apitoiement sur soi, la résignation, l'endurance passive, le ressentiment contre les injustices de la vie et le jeu masochiste de ruminer sans cesse ses griefs contre la vie.

Pourtant cette loi, si dure en apparence, est de toutes les vérités, celle qui contient le plus d'espoir; c'est la vérité qui encourage, libère et fortifie le plus. Elle permet à l'homme de résoudre chaque problème. Elle ouvre la vie, avec toutes ses riches possibilités. Elle force l'homme à voir les choses sous leur vrai jour, et même si cela semble inconfortable au départ, à la longue elle le laisse avec bien davantage de respect de soi, d'intégrité et d'espoir que le fait la résignation impuissante face aux circonstances de la vie, sans que l'homme n'y soit pour quelque chose. Elle rend la défaite inutile parce que l'un de ses effets est d'enlever l'illusion infantile de sa propre omnipotence qui est tout aussi irréaliste que le fait d'être une victime passive de la vie. L'acceptation de ses propres limites et des limites des autres augmente le pouvoir de diriger sa vie de manière significative.

La loi de la responsabilité personnelle est le principe directeur dans la recherche de la racine de nos obstructions. En contemplant sa vie, surtout la satisfaction ou le manque de celle-ci, vous pouvez y voir le schéma des domaines où existe forcément une attitude intérieure correspondante, responsable de cette satisfaction ou de son manque. Cette approche s'oppose diamétralement à l'approche habituelle, mais elle est vraie et fiable et mène toujours à des résultats, si vous creusez assez loin et si vous êtes vraiment honnête.

En arrivant sur le chemin à un moment critique où aucune issue ne semble exister, ne comprenant pas ce qu'il faudrait changer, ou comment résoudre complètement le problème, il vous manque certainement une clé importante pour

ouvrir la porte, même si vos prises de conscience et changements précédents ont été profonds. Une prise de conscience complète montre toujours l'issue. Il est donc possible de faire une distinction entre les différents types de prises de conscience. Appartiennent-elles au type dont il est question ici? Ou ne font-elles que mener vers les prises de conscience de ce type? Les prises de conscience du premier type donnent toujours un sentiment de joie, de libération, d'espoir, de force et de lumière. Elles insufflent une nouvelle énergie dans tout le système. Celles du second type ont parfois comme effet un affaiblissement temporaire sur la personnalité. Le premier type permet à une personne de reconnaître les faits les moins flatteurs à son sujet sans pour autant diminuer son sentiment de valeur et d'intégrité qui, au contraire, augmente. Dans le second type, la prise de conscience est imprégnée de culpabilité.

Quand l'homme a expérimenté la différence entre ces deux types de prises de conscience, il peut se protéger du désespoir ou au moins se rendre compte que le désespoir est le signe que l'issue n'a pas encore été trouvée. Dans ce cas, elle peut servir de motivation plutôt que de facteur affaiblissant, pour poursuivre vigoureusement jusqu'à l'ouverture complète du chemin.

Lorsque nous constatons qu'un désir inassouvi ou un conflit de longue date est en fait le résultat d'une attitude intérieure et des schémas de comportement qui s'y rapportent, nous ne sommes plus l'impuissant jouet du destin. Si une telle attitude est perçue totalement, observée en action et acceptée pour ce qu'elle est, il se peut encore que nous ne soyons pas prêts à l'abandonner -- pour quelque raison et conception erronée que ce soit -- mais au moins nous observons un lien extrêmement important entre notre propre vie intérieure et les manifestations extérieures de celle-ci. Il est alors possible de partir à la recherche de la raison pour laquelle nous nous accrochons avec autant d'acharnement à cette négativité ou à cette attitude destructrice.

Grand nombre des lois suivantes abordent ce même principe fondamental de manière plus spécifique:

### **La loi de la bascule ou la loi de compensation**

Là où existe une conception erronée, l'équilibre est perturbé et il existe donc forcément la conception erronée opposée. Chaque attitude a son contraire qui peut être soit un complément sain, soit une distorsion. Une distorsion dans un domaine crée donc également une distorsion dans son contraire. Quand le travail sur ce chemin a rendu une personne consciente d'un seul côté de la bascule seulement, il est impossible pour elle d'arriver à une solution, quels que soient ses efforts.

#### **Exemples:**

1. La personne qui a tendance à prendre trop de responsabilités pour les autres. Elle peut arriver à comprendre clairement et de manière bien détaillée que c'est le cas, quelles en sont l'origine et les ramifications et quelles sont ses autres attitudes qui y contribuent ou en sont affectées, etc. Elle se voit pourtant incapable de poser la responsabilité des autres devant leur porte. Soit elle est incapable de reconnaître une telle situation quand elle se présente (car ceci s'applique souvent à des questions très subtiles qui n'en sont pourtant pas moins importantes), soit elle

est extrêmement mal à l'aise et tendue en renonçant à assumer cette fausse responsabilité. Un tel acte forcé n'est donc pas naturel, et ne serait pas en harmonie avec un développement naturel. Il se peut que les effets de cela soient pires que lorsqu'elle cède à sa compulsion.

La croissance véritable apporte un changement organique, spontané et sans effort qui vient tellement naturellement qu'il passe parfois inaperçu. Cette facilité se manifestera pour la personne qui aura observé l'entièreté du mouvement de bascule, c'est à dire dans ce cas, le domaine où elle ne veut pas prendre la responsabilité d'elle-même et se sert des autres comme substitut pour sa propre conscience ou sa propre autorité. Cela peut être d'application dans un domaine tout à fait différent et se manifester de manière tellement subtile que cela sera à peine perceptible dans un premier temps. Il se peut que ce soit une manifestation purement émotionnelle. Par exemple, la personne peut porter la charge de la responsabilité des autres dans le sens où elle se sent coupable dans des cas où sa raison lui dit qu'il n'y a aucune raison de se sentir coupable. En même temps, il se peut qu'elle renie son intégrité dans le but d'obtenir l'approbation et l'affection des autres. Elle les rend donc responsables pour ce qu'elle doit d'abord se donner à elle-même. Le fait d'en vouloir à la vie pour son propre malheur est une autre façon de nier la responsabilité de soi, comme nous venons de le voir. Ceci engage toujours une attitude opposée, de compensation, comme le fait d'accepter des charges qui ne sont pas les siennes. Il faut reconnaître l'interconnexion entre ces deux attitudes pour pouvoir les résoudre.

La version saine de ces opposés est un équilibre harmonieux de la bonne responsabilité de soi et la liberté de porter ou non les charges des autres. (Ceci n'a rien à voir avec l'acte d'amour délibéré de vouloir aider quelqu'un).

2. La personne qui est trop effacée et qui est incapable de transformer cela sans entrer dans l'extrême opposé qui est tout aussi destructif (une défiance rebelle et hostile), sera capable de changer sans effort en constatant qu'elle est, indirectement peut être, trop exigeante. Il se peut qu'elle n'exprime jamais ouvertement ces exigences silencieuses; il se peut même qu'elle n'en soit pas clairement consciente, et qu'elle ne soit pas consciente non plus de son ressentiment furieux quand ces exigences ne sont pas rencontrées. Une saine assertivité ouvertement exprimée et la capacité de céder dans la souplesse forment un équilibre qui est perturbé par un égocentrisme immature. Il est possible d'arriver à cet équilibre sans effort en expérimentant profondément ce mouvement de bascule.

3. Trop d'ego en surface est souvent l'indication d'une faiblesse intérieure de l'ego. Inversement, un ego faible en surface signifie toujours qu'on s'accroche à l'ego de manière trop rigide en dessous de la surface.

4. (Voir conférence 169 - les principes masculins et féminins dans le processus créateur.)

### **La loi du levier**

Cette loi est parfois reliée à la loi de bascule. La différence est que cette dernière s'applique à des attitudes opposées d'un même principe ou attitude de base. La loi du levier peut mener une personne à un certain endroit de son chemin où il n'est possible d'abandonner une distorsion particulière qu'en trouvant, et en

transformant, une autre attitude ou principe totalement différent. Il s'agit alors du levier qu'il lui faut pour ouvrir la grille fermée.

Exemple: Une personne souffre de solitude et de manque d'amour. Il lui a peut-être fallu beaucoup d'efforts pour découvrir ces émotions qui étaient peut-être refoulées et recouvertes par un masque de contentement, de certitude et de sociabilité apparents. Une telle révélation peut donc facilement sembler être une prise de conscience majeure, car elle n'a pu venir qu'après avoir vaincu beaucoup de résistance et avoir finalement laissé tomber le masque. Néanmoins, il ne s'agit pas de la prise de conscience majeure nécessaire. La loi de bascule n'est peut-être pas d'application, car il peut exister une volonté d'aimer -- du moins dans la mesure où ceci est possible compte tenu des distorsions existantes qui immobilisent l'énergie vitale. La "poignée" peut se trouver dans un autre domaine. Il se peut par exemple, qu'une violation d'intégrité existe d'une manière ou d'une autre qui semble n'avoir pas grand-chose à voir avec la solitude. Mais cette violation de l'intégrité donne à la personne le sentiment de ne pas mériter le bonheur ou l'amour. Le vague sentiment de ne pas être méritant qui peut faire surface au début de la profonde confrontation de soi dans ce domaine, ne doit pas être pris à la légère sous prétexte qu'il serait irrationnel. Il faut rechercher où et dans quel domaine existe vraiment une telle violation de l'intégrité -- à nouveau, peut-être pas nécessairement lors d'une action ouverte, mais dans des attitudes émotionnelles, telles que l'attente de recevoir plus que ce qu'on est prêt à donner, etc. Quand ceci est pleinement reconnu et quand la personne est prête à abandonner l'attitude qui la prive du respect d'elle-même, un nouveau sens de soi et d'être méritant, finira forcément par enlever le manque de satisfaction.

### **Conception erronée: conflit, division, cercle vicieux**

Chaque conception erronée crée de la dualité, du conflit intérieur, des problèmes insolubles en apparence, de la souffrance. Elle crée également un cercle vicieux. Chaque problème et conflit intérieur doit révéler cette séquence, qu'il faut travailler et assimiler, au niveau de la compréhension intellectuelle comme au niveau de l'expérience émotionnelle, avant de pouvoir inverser le processus: le concept véridique, l'union, le cercle bénéfique qui crée le plaisir et le bonheur.

Exemple: Un jeune homme découvre de l'insécurité au sujet de sa virilité dont il n'était pas conscient auparavant. Il lui a fallu dépasser beaucoup de résistance pour pénétrer le masque de fausse sécurité qu'il arborait. Il trouve maintenant qu'il possède la conception erronée selon laquelle le sexe serait sale (pas du tout dans son esprit conscient). La division qui en résulte est que soit il s'abandonne à sa sexualité masculine et se sent adéquat en tant qu'homme -- et le prix à payer pour cela est la culpabilité et le sentiment d'être sale et dans le péché -- soit il est net et décent selon ces standards inconscients, mais alors il lui faut renoncer à être un homme. Il essaie constamment de trouver un compromis entre ces deux alternatives indésirables. Il est constamment assailli par ce tiraillement. Il n'arrive pas à s'engager complètement à être un homme d'une part ou à être un humain bon, décent et acceptable d'autre part. Cette division inutile provient d'une simple conception erronée logée dans son subconscient.

La conception erronée selon laquelle le sexe serait sale mène au conflit. Ce conflit mène à un cercle vicieux. Plus il s'efforce d'être viril tout en se sentant

coupable de faire le mal, moins il arrive à mettre de sentiments d'amour dans sa sexualité. La sexualité produit donc une culpabilité partiellement vraie, comme doit le faire toute action sans amour, et une culpabilité partiellement fausse pour le fait d'être "sale". La sexualité séparée se remplit donc de plus en plus d'hostilité, de colère et de rage. Lorsqu'une personnalité est subtilement inspirée par de telles émotions et qu'elle n'arrive pas à y faire face, toutes ses émotions en sont affectées. La frustration qui résulte de tels conflits et du désespoir qui s'en suit, augmente l'hostilité qui se combine avec les sentiments justifiés de culpabilité. La sexualité sans amour et hostile semble justifier le tabou contre elle, et c'est cela le pire, parce que le résultat est que la personne tourne en rond. Plus elle se trouve dans ce conflit insoluble en apparence, plus elle doit retenir ses sentiments naturels et spontanés. Plus elle se retient, moins elle arrive à aimer. Moins elle aime, moins elle possède de véritable virilité, et plus elle se sent inadéquate, inquiète et inférieure. Ceci doit à son tour être dissimulé du monde et d'elle-même ce qui augmente le refoulement et les faux-semblants. Et ainsi de suite.

### **La fausse culpabilité produit de la vraie culpabilité et vice versa**

L'exemple qui démontre la loi de la conception erronée, division, cercle vicieux est également un exemple de la manière dont la vraie et la fausse culpabilité sont interdépendantes. Un malentendu infantile produit souvent une fausse culpabilité. Celle-ci produit à son tour des attitudes et des émotions, des défenses et des faux-semblants qui mènent à une culpabilité justifiée parce qu'une loi spirituelle a été violée par ces attitudes, ces émotions, ces défenses et ces faux-semblants. Puisqu'une conception erronée est une irréalité et puisque l'irréalité ne peut que créer des émotions négatives comme la colère, la culpabilité, la haine, le désespoir et la méfiance, il est facile d'en constater la conséquence, à savoir que la fausse culpabilité produit de la vraie culpabilité. De plus, une conception erronée mène forcément à de l'insatisfaction, et donc à de la frustration et des déceptions qui produisent à leur tour du ressentiment, de l'amertume, de la colère. Les conceptions erronées, autrement dit l'illusion, sont en lien avec le malheur. Elles sont ensuite liées à l'impuissance et à la passivité malsaine, qui empêchent la personne de faire ce qui est nécessaire pour atteindre ce dont elle a besoin et ce qu'elle veut. Cette passivité provient du sentiment de futilité qui est inhérent à tous les conflits qui surgissent des conceptions erronées. L'impuissance et le sentiment d'être victime du manque de sens qui produit de telles situations sont, en soi, des conceptions erronées. Le faux blâme lancé contre le monde rend le monde responsable de l'état malheureux.

Le véritable soi envoie donc le message dans la conscience : "Tu as tort d'avoir autant de ressentiment". La conscience de la personne est habituellement incapable d'interpréter ces messages correctement mais ressent vaguement que quelque chose sonne faux dans l'apitoiement sur soi, les accusations, l'amertume et la colère de la personne.

Lorsque la fausse culpabilité fait surface au cours de la confrontation de soi, il ne faut jamais en rester là. Quelque part, une vraie culpabilité se cache derrière elle. C'est comme si la personnalité, n'étant pas prête à faire face à la vraie culpabilité mais pressée par sa conscience, produisait une culpabilité injustifiée. Celle-ci peut également être cachée, au départ, mais ensuite, lors de la découverte, la personne peut se dire: "Regardez, je l'ai découverte. Je ne dois pas continuer à chercher ce

qui me met vraiment mal à l'aise à mon sujet. Regardez: je suis honnête et consciencieuse à un point tel que je me sens même coupable au sujet de choses qui ne sont pas vraies". Si la découverte ne mène pas à un soulagement et à un changement durables, et ne mène pas à une plus grande liberté intérieure et extérieure, on peut supposer en toute sécurité qu'il existe des culpabilités qui n'ont pas été confrontées.

### **Les traumatismes de l'enfance ne sont jamais directement responsables des névroses**

Ce n'est que de manière indirecte que les traumatismes de l'enfance produisent des carences affectives, du malheur, de l'insatisfaction, des sentiments et des schémas destructeurs -- bref, des névroses. Les traumatismes en eux-mêmes n'en sont pas responsables. L'âme saine expérimente également des événements malheureux dans la souffrance et l'angoisse mais en rejettera les effets sans former d'empreintes profondes imprégnées de schémas négatifs. Ce sont ces schémas négatifs qui sont directement responsables de l'expérience négative dans le présent. Et c'est cela qu'il faut clairement comprendre et travailler pour dépasser ce qui empêche la personne de vivre sa vie. À la lumière de cette vérité, nos parents ne sont finalement pas responsables de nos conceptions erronées. Le ressentiment contre eux viole la loi de la responsabilité de soi. De manière similaire, nous ne sommes pas responsables des schémas névrosés de nos enfants. La culpabilité excessive pour cela est basée sur une conception erronée. Nous sommes, par contre, responsables de nos propres distorsions qui peuvent affecter l'enfant. Tout exemple tiré de sa propre histoire personnelle, ou des histoires des autres dont on connaît bien la vie intérieure, peut être un exemple frappant de cette vérité. Voici pourquoi le fait de s'attarder seulement sur l'expérience de l'enfance ne peut, au mieux, que procurer une compréhension partielle, sans apporter de changement vital et significatif. Ce dernier n'est possible que si la personnalité comprend profondément ses schémas destructeurs et les change de manière drastique. Ceci confirme, à nouveau, la vérité sur la responsabilité personnelle.

### **Tremplin ou pierre d'achoppement?**

La liberté personnelle est tout à la fois relative, limitée et totale. Puisque nous devons expérimenter le produit de nos attitudes et actions passées, nous ne pouvons faire autrement que de vivre des épreuves et une atteinte à notre liberté si ces attitudes et actions étaient basées sur l'illusion et destructives. Tant que nous en sommes inconscients, ceci nous lie. Mais nous possédons la liberté totale de choisir notre attitude face au destin que nous avons nous-mêmes produit et qui vient à nous comme résultat du passé. Nous pouvons soit rester dans l'apitoiement sur soi, le ressentiment, l'impuissance et augmenter ainsi la faiblesse, la paralysie, la dépendance et la destructivité, soit décider de vouloir tirer le meilleur de cette expérience et en apprendre un maximum, grandir à travers elle en conscience et en perception de soi. Avec une telle attitude, ce qui semble être une pierre d'achoppement prend une toute nouvelle signification dont l'effet sur la personnalité peut être essentiel, renforçant et libérateur. Nous arrivons alors à voir que la pierre d'achoppement sur notre route était un résultat direct de nos distorsions. Nous éliminons de la sorte de futures expériences similaires – voire pires - parce que nous avons fait un tremplin du résultat provenant du passé.

## **La situation extérieure révèle la réalité intérieure**

Peu importe ce que nous croyons vouloir dans notre cerveau conscient, notre situation de vie révèle un désir inconscient et contradictoire. Il est impossible de tricher avec la vie, et que cela nous fasse plaisir ou non, elle produit exactement ce que représente la somme de toute notre personnalité consciente et inconsciente. Peu importe à quel point ce résultat est indésirable, il est néanmoins l'expression de ce que nous exprimons dans la vie de manière infantile, aveugle ou craintive. Le fait de ne pas savoir ceci ou de ne pas vouloir le savoir produit de l'amertume et nous fait maintenir l'attitude destructive qui l'a produite au départ. Par contre, nous pouvons choisir une attitude différente qui est, au début, plus difficile. Cela signifie que même si nous ne voyons pas la manière dont la situation de vie indésirable a été produite par nous-mêmes -- il se peut en fait que cela semble grotesque -- même dans ce cas nous pouvons décider d'aller fouiller dans ce sens avec un esprit d'ouverture, d'humilité, d'honnêteté et en ayant la sagesse de savoir que l'âme humaine est complexe et possède de nombreuses facettes. Ce dernier cap apportera de nouvelles perspectives et une nouvelle liberté.

Le fait d'utiliser la situation de vie extérieure comme jauge pour déterminer ce qui est de travers dans la personnalité constitue donc un énorme raccourci. Si nous nous servons du malheur, des problèmes et des difficultés manifestes comme indicateur pour rechercher des peurs, des erreurs et des désirs négatifs cachés, il est même possible de découvrir qu'il y a moins d'attitudes cachées négatives que d'attitudes saines manifestes. Mais parce que ces attitudes négatives sont inconscientes, elles ont bien plus de pouvoir que les attitudes positives, même si celles-ci sont plus fortes.

Il est donc impératif de rendre conscient ce qui ne l'est pas. De vagues réactions émotionnelles, des pensées éphémères auxquelles on ne prête souvent pas attention peuvent révéler davantage au sujet de l'état inconscient qu'il ne semble possible au départ. Il faut éduquer la focalisation consciente de l'attention dans ce sens. Les souhaits contradictoires et les désirs négatifs feront alors surface. Quand ils seront reconnus, il sera possible de les réconcilier avec les buts conscients selon des valeurs et des objectifs réalistes.

## **Récréer la substance de l'âme du négatif vers le positif**

Après être devenu profondément conscient des conceptions erronées, après avoir fait l'expérience active des émotions négatives (il n'est pas suffisant d'en connaître l'existence en théorie, il faut pleinement les accepter comme résultat permettant l'expérience intérieure sans être poussé à passer à l'acte sur la négativité), il devient possible de recréer. Il faut maintenant se servir du courage et de l'honnêteté qui étaient nécessaires pour passer à travers ce premier état -- et qui aura augmenté en force comme résultat de la nouvelle acceptation de soi -- avec cette fois l'objectif d'instaurer du changement.

Il faut formuler le désir de changer, l'intention de changer en formes-pensées claires et concises. Il faut produire la vision de la manière dont fonctionne la personnalité saine et productive, contrairement aux schémas destructeurs du passé. Même si c'est la personnalité de l'ego extérieur, avec sa volonté et son intelligence qui doit initier cette étape, ce même ego doit également reconnaître son pouvoir

limité et demander au soi universel de le guider, de l'inspirer, de l'aider à chaque pas du chemin. La fonction de la personnalité consciente de l'ego est donc double. (1) Elle doit d'abord initier, renforcer sa volonté, formuler des pensées, imprimer la vérité sur la substance de l'âme qui est distordue, en substituant des cercles bénéfiques aux cercles vicieux. (2) Elle doit activement appeler le pouvoir intérieur plus élevé et devenir plus passive, réceptive, et à l'écoute. Il faut qu'elle s'écarte quelque temps de manière à permettre au pouvoir intérieur de se révéler, ce qui arrive souvent lorsqu'on s'y attend le moins, car une attitude détendue est nécessaire (référence encore à la conférence 169).

### **Rechercher l'équilibre entre les fonctions de l'ego et la manifestation de guidance et d'assistance universelles.**

Il n'est pas toujours facile de trouver l'équilibre qui est constamment en mouvement entre l'action intérieure et le mental de l'ego conscient. Il faut ressentir à quel moment il faut être actif en formulant des pensées pour de nouvelles empreintes et à quel moment il faut s'écarter et maintenir le soi dans le calme, l'ouverture et la réceptivité. Le ressenti de cela augmente à mesure que la personnalité expérimente plus fréquemment la réalité du soi universel. C'est l'un des attributs remarquables du soi universel que de pouvoir être activé même pour ressentir de manière plus précise comment percevoir ce soi universel, pour une méditation plus efficace, pour la bonne inspiration et une bonne profondeur émotionnelle pour méditer de manière pleine de sens. Chaque phase particulière peut nécessiter un autre type de méditation, ou différents aspects du pouvoir universel pour être activée. Tout ceci peut provenir de l'intérieur si nous le demandons. Les limitations de l'esprit diminuent quand elles sont reconnues et que le "cerveau plus grand" qui se situe au niveau du plexus solaire est consulté. L'ego doit apprendre à alterner entre l'activité et la passivité, l'initiative et la réceptivité. Progressivement, une intégration harmonieuse et autorégulatrice verra le jour.

### **Il faut renoncer à ce qu'on veut gagner**

Cette affirmation a été faite par le Guide dans une des premières conférences. Elle a la même signification que l'affirmation de Jésus qui dit: "Il faut être prêt à perdre sa vie pour la gagner éternellement". Psychologiquement, cela veut dire que sans volonté de lâcher prise, il y a une telle tension, une telle peur que tout est tendu intérieurement et que tout le bon de la vie ne peut arriver ou être reçu. Il n'est possible de gagner que si on est prêt à perdre sans terreur. A l'inverse, celui qui est terrifié de perdre n'est jamais vraiment prêt à gagner. (Dans la conférence 168 - deux façons de vivre fondamentales - vers le centre et en s'éloignant du centre, ces principes sont explicités de manière adéquate).

### **La loi de l'unification**

Il n'est jamais vrai que de deux opposés, l'un soit bon et l'autre mauvais. Chaque opposé peut être bon et mauvais. Dans chaque opposé, une alternative saine et productive peut exister, comme peut exister une alternative malsaine et destructive. Les exemples suivants serviront d'illustration:

Il faut alterner activité et passivité dans une interaction harmonieuse pour vivre fructueusement. Quand on suppose que l'un est bon et l'autre mauvais, la distorsion

et le déséquilibre viennent à exister. Un côté du spectre du principe actif/passif sera exagéré et ceci affectera inévitablement l'autre côté également.

L'introspection peut être productive et génératrice de croissance. Elle peut être aussi égoïste et séparatrice. Son opposé, s'occuper des autres, peut être une expression d'amour et d'intérêt authentique. Il peut représenter aussi un moyen de s'échapper de soi. Si l'introspection est saine, l'intérêt porté aux autres existera automatiquement dans sa version saine. Et à l'inverse, si l'un des deux existe de manière distordue, son opposé doit l'être également.

L'assertivité peut être soit l'expression d'une saine autonomie, soit une manifestation de rébellion révélant un esprit d'opposition hostile. De la même manière, une adaptabilité flexible peut être la manifestation d'une psyché en bonne santé, ou de la soumission et un subterfuge pour un déni de soi masochiste. A nouveau, si la première est saine, la seconde le sera également, et vice versa. Pourtant, les gens disent souvent : "C'est juste d'être assertif", par exemple, tout en masquant seulement la distorsion malsaine. De manière similaire, souvent une personne affirme avoir bon caractère et être aimable dans le fait de constamment céder, alors qu'elle a tout simplement peur de s'affirmer parce qu'elle refuse de se débrouiller toute seule préférant s'accrocher à quelqu'un qu'elle doit "acheter" en se soumettant. Une telle personne se rend esclave dans le but secret de faire de l'autre son esclave.

L'extraversion, si elle est authentique, est spontanée et l'expression d'une personnalité chaleureuse et aimante qui veut se lier aux autres et est capable d'être en relation avec les autres. Sa version négative et distordue est une personnalité collante ou envahissante, incapable d'être seule. L'autre côté de la médaille est la réserve. Chez une personnalité saine, elle révèle le fait que la personne réservée compte sur ses propres ressources intérieures. C'est ce qui lui permet d'être seule. En fait, cette personne aura besoin de passer du temps toute seule. Ce n'est qu'alors qu'une relation authentique avec les autres sera possible. Dans la distorsion, ces deux aspects deviennent des alternatives qui s'excluent mutuellement où l'une est acceptée comme bonne et l'autre comme mauvaise, selon les distorsions et les erreurs particulières des personnes concernées. La distorsion malsaine de la personne qui se suffit à elle-même est le reclus qui n'arrive pas à fréquenter les autres et fuit donc dans la solitude. Il est possible de rationaliser cette attitude en prétendant que c'est la version saine. Souvent dans de tels cas, l'extraversion est accusée d'être superficielle et de manquer de profondeur intérieure, qu'il s'agisse de la version saine ou distordue.

Ces exemples et de nombreux autres existent pour illustrer le concept illusoire du partenariat, de juger un côté ou un aspect d'un tout comme bon et l'autre comme mauvais. Si la distorsion est très forte, elle est relativement facile à reconnaître. Mais souvent elle peut être dissimulée en s'affichant comme la version saine. Vous pouvez donc remarquer que plus vous allez en profondeur sur ce chemin, moins vous êtes enclin à prendre un opposé et le placer face à l'autre opposé. De plus en plus il est perçu que les deux forment un tout intégral. Ceci démontre la manière dont la dualité mène forcément au principe unitif au cours de ce cheminement.

Il y a de nombreuses années, lors d'une séance privée, l'affirmation suivante a été faite par le Guide. Elle peut vous être utile. "Si vous ne voulez pas être

davantage que ce que vous êtes, vous ne craignez jamais d'être moins que ce que vous êtes."

*Enseignement complémentaire du Guide n°171 février 1969 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Spiritual laws".  
Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 28/04/2011.*

© Pathwork Foundation